

Regardez en direct sur « Le Monde.fr » l'intégralité des rencontres et des débats du Forum philo

PROGRAMME

Vendredi 4 novembre

OUVERTURE
9 h 30 Introduction
10 heures



Georges Didi-Huberman.
HANNAH ASSOULINE/OPALE/LEEMAGE

LEÇON INAUGURALE, par
► Georges Didi-Huberman
La vie est à nous.
Hériter, espérer, sortir de soi
Aux confins de l'esthétique, de l'anthropologie et de la politique, Georges Didi-Huberman bâtit une œuvre qui ignore les frontières disciplinaires mais aussi nationales, puisque ses textes rayonnent bien au-delà de la France. Ses livres se déploient sur le mode de l'expérimentation formelle, sa plume s'éclaire sans cesse d'un tableau à un roman, d'un traité philosophique à une scène de cinéma. Puisant aux sources de la philosophie mais aussi de l'art et de la littérature, il nous ap-

prend à déplacer notre regard en mesurant la puissance des images comme les pouvoirs du langage. A l'horizon de tout son travail, il y a une volonté d'hériter, mais aussi, indissociablement, un engagement politique, un puissant désir d'espérer.

RECEVOIR, REFUSER, RELANCER ? FIGURES DE LA TRANSMISSION
15 heures Hélène Cixous, écrivain
15 h 30 Cécilia Suzzoni, spécialiste des études littéraires
16 heures Mona Ozouf, historienne
16 h 30 Anne Cheng, sinologue
17 heures Pause
17 h 15-18 h 15 Forum

► Hélène Cixous
Le legs empoisonné
L'héritage nous tient, nous en sommes tenus et détenus, depuis Jacob et Esau nous descendons de dispute en agression. On ne peut pas éviter d'hériter, c'est à cause de « ce monstre », de cette goutte de semence de quoi nous sommes produits, dit Montaigne. C'est à cause de cette langue par laquelle nous sommes nés promis. Nous sommes devancés, dit le fils de Pierre Eyquem, l'héritier de « la qualité pierreuse » du Père. Mais il est possible également d'être successeur en sens contraire, et de désarmer la pierre du château de Pierre. Mais parfois l'héritage vous déshérite jusqu'à l'os. C'est le cas de Kafka, fils « déshéritier » de la judéité-du-Père, c'est-à-dire de Nichts, de Néant. On n'a pas mérité ça. Voyons, comment cesser d'être juif ? Mais peut-on se déshériter soi-même ? Le veut-on ? Moi-même je me suis rendue à Jérusalem où je ne voulais pas aller. On rêve d'un legs qui ne serait pas un lait empoisonné. Ça existe, un legs qui n'aurait pas été donné-légué, mais laissé ?

► Cécilia Suzzoni
L'héritage des anciens : déconstruire, jusqu'ou ?
« Pourquoi les modernes ne se sentent-ils pas héritiers des Grecs et des Romains ? », se demandait Julien Gracq. Le constat est ancien. De cette indifférence, voire rébellion, bien des raisons ont été avancées. L'entrée en force des sciences humaines dans le champ des humanités a considérablement infléchi les données du problème. Mais elle a contribué aussi à opacifier et inactua-

liser la vitalité d'un héritage « de chair et d'os » que ses légataires ont aujourd'hui les moyens de faire fructifier, sans œillères ni complexe.

► Mona Ozouf
Et 1789 dévalorisa le passé
Le trait le plus frappant, et aussi le plus énigmatique, de la Révolution française, est la rapidité avec laquelle ont été dévalués les exemples hérités du passé et éliminés de la scène politique les hommes qui osaient invoquer leur autorité. Ce violent refus d'hériter a très vite trouvé sa traduction théorique dans le débat qui oppose Thomas Paine, héraut des bienfaits qu'on trouve à congédier les modèles ancestraux et à secouer le « gouvernement des morts », et Edmund Burke, horrifié par la folie qui pousse les vivants à se priver des acquis matériels, esthétiques, intellectuels et moraux lentement emmagasinés par l'humanité civilisée. Cette controverse vit encore dans nos débats du jour, lieu d'un permanent arbitrage entre l'héritage et la liberté.

► Anne Cheng
Comment « hériter » dans une Chine amnésique ?
A l'entrée dans le III^e millénaire, après avoir été porteuse par excellence de traditions ancestrales, la Chine semble être paradoxalement devenue un lieu sans mémoire. Certes, ce ne sont pas les entreprises officielles de réanimation des gloires impériales et des « études nationales » qui manquent de nos jours, mais elles sont orchestrées au sein d'une société qui a depuis un siècle rompu avec les liens de continuité d'un univers holiste et qui est aujourd'hui sommée d'oublier des pans entiers de son passé ancien, mais aussi et surtout récent. Que peut bien vouloir dire « hériter » dans un tel contexte ?



Sur France Bleu Maine

Vendredi 4 novembre, à partir de 8 h 10, Jean Birnbaum sera l'invité de France Bleu Maine (96.0) et répondra aux questions de la rédaction sur le thème du Forum philo Le Monde Le Mans.



En partenariat avec France Culture

Samedi 5 novembre

UN LEGS EN LIBERTÉ ? POLITIQUE DES GÉNÉRATIONS
9 h 30 Isabelle Stengers, philosophe
10 heures Camille Peugny, sociologue
10 h 30 Chantal Delsol, philosophe
11 heures Raphaël Glucksmann, essayiste
11 h 30 Pause
11 h 45-12 h 45 Forum

ARTS D'HÉRITER
15 heures Olivier Rolin, écrivain
15 h 30 Tiphaine Samoyault, essayiste
16 heures Karol Beffa, musicien et musicologue
16 h 30 Michel Deguy, poète et philosophe
17 heures Pause
17 h 15-18 h 15 Forum

20 h 30
SOIRÉE SPÉCIALE
► **Joann Sfar,**
dessinateur,
écrivain
et cinéaste

Rencontre avec l'auteur, animée par Frédéric Potet, journaliste au Monde. Joann Sfar, créateur abondant, a signé en cette rentrée littéraire *Comment tu parles de ton père* (Albin Michel), beau livre d'adieu, triste et drôle, à ses parents disparus.



Joann Sfar. AFP

► Isabelle Stengers
Une question posée par les enfants
Il est difficile aujourd'hui de penser la question de l'héritage sans penser ce à quoi seront confrontées les générations qui viennent. Nous vivons l'étrange situation historique d'un prévisible qui nous sidère. Se laisser affecter par la question « vous saviez et qu'avez-vous fait de ce savoir ? », sera-t-il capable d'activer cette honte qui, pour Deleuze, était un puissant motif de pensée ?

► Camille Peugny
Le destin au berceau : hériter dès la naissance
En dépit de la célébration quotidienne des valeurs méritocratiques, les conditions sociales de la naissance demeurent décisives. En cause, l'école, certes, qui ne parvient pas à réduire la reproduction sociale, mais aussi plus largement les politiques publiques. Il est temps d'appeler à l'avènement d'une école réellement démocratique et à une révolution des politiques publiques en direction de la jeunesse.

► Chantal Delsol
La culture, cette provocation
Dette non choisie et dette impayable, l'héritage culturel n'altère pourtant pas la liberté : en la situant, il lui permet d'exister, comme la colombe de Kant qui ne pourrait pas voler dans le vide. Notre liberté s'appuie sur l'héritage pour, à chaque génération, le discuter et le recomposer. La transmission ne consiste pas à passer intact un ballon dans un jeu, mais à confier en tremblant, comme des patates brûlantes, les vieilles questions aux réponses toujours incertaines.

► Raphaël Glucksmann
Choisir son héritage
Le 27 avril 1784, à l'Odéon, Figaro célèbre le triomphe de la liberté sur l'héritage : « Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela vous rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, rien de plus ! » Pourtant, le serviteur émancipé est lui-même le produit du rire rebelaisien, du doute cartésien, de l'ironie voltairienne. Critiquer, déconstruire, reconstruire, en un mot : choisir son héritage. Voici l'enjeu de la crise identitaire actuelle.

► Olivier Rolin
Un héritage paradoxal
Etrange « héritage » que celui qui échoit à un écrivain. Un domaine immense, presque infini (la fameuse bibliothèque de Babel) qu'il n'aura jamais le temps d'explorer. Un domaine qui ne lui appartient pas et dont il se sent le gardien. Dont il accepte avec gratitude la jouissance et qu'il doit aussi s'employer à oublier. « La définition du Beau est facile, écrivait Valéry : il est ce qui désespère. » Un désespoir qui secourt, ajoutait-il aussitôt. Ne pourrait-on en dire autant de la littérature dont l'écrivain est l'héritier timide et présomptueux ?

► Tiphaine Samoyault
La place des pères
La fin des espoirs révolutionnaires, qui s'étaient presque toujours accompagnés d'un refus d'hériter, a redonné une place aux « pères ». Mais que se passe-t-il quand ceux-ci furent précisément ceux qui coupèrent le lien ? Peut-on hériter du refus d'hériter ? Quelles sont nos manières actuelles de donner congé à l'origine ? Pour envisager de transmettre aujourd'hui, il faut prendre en compte la part d'inhéritable au cœur de toute rupture.

► Karol Beffa
Modernisme européen et minimalisme américain
A la fin des années 1960, la musique minimaliste américaine fait irruption dans le paysage musical. Rompant avec les dogmes d'un avant-gardisme académisé qui n'avaient réussi qu'à confiner la musique savante dans des cénaclaires s'allument (une Terre se consomme par an), transformer les reliques des œuvres pensive en arche d'une nouvelle translatio de l'héritage est de la responsabilité du penser humain.

► Michel Deguy
Mutation, disruption, bifurcation
Le XX^e siècle voulait « du passé faire table rase ». Le régime culturel de notre économie gère le contraire : tout retracer, recycler tout ce qui reste. Mais que peut un être parlant ? Si les voyants rouges de la catastrophe géocidaire s'allument (une Terre se consomme par an), transformer les reliques des œuvres pensive en arche d'une nouvelle translatio de l'héritage est de la responsabilité du penser humain.



FORUM PHILO Le Monde | Le Mans

LE MANS • 4, 5 & 6 novembre 2016

Depuis sa fondation, en 1989, le Forum philo *Le Monde* Le Mans demeure fidèle à une même vocation : conjuguer l'exigence de la réflexion et le débat citoyen pour penser une question de portée philosophique en résonance aussi bien avec l'actualité qu'avec nos préoccupations quotidiennes. Trois jours durant, des intellectuels, des scientifiques, des écrivains, des artistes... dialoguent dans un esprit de transmission et de pédagogie.

Évènement organisé par *Le Monde*, la ville du Mans, l'université du Maine et l'Association des amis du Forum philo *Le Monde* Le Mans, en partenariat avec France Culture et France Bleu Maine.

Les actes du Forum sont publiés dans la collection « Folio » (Gallimard).

Entrée libre et gratuite. Palais des congrès et de la culture du Mans.
Renseignements : *Le Monde.fr*/livres et 02-43-47-38-60.

Forum animé par Jean Birnbaum, responsable du « Monde des livres ».

Dimanche 6 novembre

ET APRÈS ? LA DETTE À VENIR
10 heures Mark Alizart, philosophe
10 h 30 Yann Moix, écrivain
11 heures Maël Renouard, philosophe
11 h 30 Grzegorz Wierciochin, philologue
Midi Pause
12 h 15-13 h 15 Forum



Pierre Rosanvallon.
ULF ANDERSEN/AURIMAGES

16 heures Pause
16 h 15-17 h 30 Forum

► Mark Alizart
L'héritage judéo-chrétien, et après ?
L'Ancien et le Nouveau Testament abondent en histoires surprenantes d'héritiers spoliés, d'enfants déshérités et, inversement, de fils prodiges récompensés. C'est dire s'il est délicat de manier la notion d'« héritage judéo-chrétien » dont certains voudraient faire un programme politique. Au-delà du patrimoine matériel et immatériel indisputable d'églises et de saints accumulés au cours de plusieurs siècles d'empreinte religieuse, le paradoxe biblique invite en effet plutôt à se demander ce que peut bien signifier le fait de recevoir un héritage dont la caractéristique est précisément la mise en crise de tous les héritages.

► Yann Moix
Héritage et transmission
Rien ne se transmet plus difficilement, disait Malraux, qu'un héritage. L'héritage, même, est par nature ce qui ne peut pas se transmettre. Cela pose la question de l'Histoire (du récit national, en plein dans l'actualité). Si l'Histoire est la traversée du temps par les hommes, elle est héritage. Si l'Histoire est la traversée des hommes par le temps, elle est transmission. Dans le premier cas, l'Histoire est accumulation de connaissances, capitalisation de faits et d'événements : elle est immobile. Dans le second cas, l'Histoire est fluidité, elle est mobile. La première est scientifique ; la seconde est littéraire. La première se préserve ; la seconde se transmet.

15 heures
SÉANCE CONCLUSIVE
La nouvelle question démocratique
GRAND ENTRETIEN AVEC
► Pierre Rosanvallon
Historien et professeur au Collège de France, Pierre Rosanvallon est l'une des principales figures de la scène intellectuelle française. Livre après livre, il explore le destin du libéralisme politique en sondant ses « zones de tempête et de dérèglement ». Evoquer avec lui l'héritage des XIX^e et XX^e siècles, c'est envisager l'avenir de la démocratie comme régime toujours inachevé, comme civilisation sans cesse en péril.

La première nous exclut ; la seconde nous inclut. De la première, nous sommes les héritiers ; de la seconde, nous sommes les acteurs.

► Maël Renouard
Nostalgie ou mélancolie
La nostalgie et la mélancolie sont deux modes de la pensée, dans sa relation au passé, qui sont à la fois très proches et fondamentalement divergents. Des pans entiers de la pensée contemporaine peuvent être relus à la lumière de leur distinction. Il importe d'autant plus de repérer et de tracer cette frontière que la démultiplication rapide de nos capacités technologiques d'archivage nous place dans une confrontation permanente aux choses du passé et transforme notre héritage en labyrinthe.

► Grzegorz Wierciochin
L'exemple de la tolérance
Peut-on se débarrasser de son héritage ? La tolérance s'attache toujours à une majorité qui l'exerce envers ceux qui s'en écartent. Initialement issue du contexte chrétien, la notion souffre aujourd'hui d'un flou dans sa définition et dans son usage qui obscurcit parfois la conscience de ce qu'elle peut faire – et de ce qu'elle ne peut pas. Ainsi, l'héritage de la tolérance prête à équivoque, car la tolérance d'une partie de nos sociétés n'est pas celle de l'autre partie. Mais une valeur qui semble être tellement présente, tellement universelle, peut-elle faire l'objet d'une polémique ?